

«Un genre à part, la force des mots»



ISABELLE CHASSOT

> **La directrice de l'Office fédéral de la culture a été marquée par «L'Odyssée» d'Homère.**

«**La poésie est plus** que jamais d'actualité puisque l'Office fédéral de la culture (OFC) a décerné jeudi soir le Grand Prix suisse de littérature au poète et écrivain tessinois, Alberto Nessi, lors d'une cérémonie à la Bibliothèque nationale à Berne.

«La poésie est un genre à part, avec une puissance des mots très particulière. Une confrontation critique à notre langue. Elle requiert de l'attention, un retour sur soi-même. Plus que d'autres genres littéraires, elle demande à être relue: une nouvelle musicalité s'en dégage alors.

«**J'ai découvert** la poésie à l'école et je lui en suis reconnaissante. Sans elle, il serait difficile de faire connaître ce genre différent: il faut un guide pour s'y plonger. Mais contrairement aux idées reçues, la poésie n'est pas limitée à une élite et se trouve dans nombre de domaines. Elle ne devrait jamais être en perte de vitesse car elle permet un accès équitable extraordinaire à la littérature et à la langue pour tous les élèves. Et c'est un genre multiple, protéiforme, que l'on retrouve d'ailleurs aussi dans la chanson, d'un abord peut-être plus aisé pour les jeunes. Personnellement, j'ai été marquée par le poème épique «L'Odyssée» d'Homère, que j'ai découvert au collège où j'ai fait du grec ancien. La traduction de Philippe Jaccottet m'a émerveillée par sa force et sa beauté. Nous avons dû l'apprendre en partie par cœur, pour pouvoir le réciter à haute voix, avec les accents. Et j'apprécie aussi la poésie mise en musique. Je suis fan de Barbara avec «Dis, quand reviendras-tu» ou «Nantes». Et d'«Au bout de mon âge» d'Aragon, mis en musique par Jean Ferrat.

J'achète régulièrement des ouvrages de poésie. Tel que «Requiem», un recueil de la poétesse Russe Anna Akhmatova. Elle l'a écrit au moment des purges staliniennes, alors qu'elle attendait de voir ses proches en prison. J'avais entendu réciter ce poème en russe alors que je voyageais dans le Transsibérien. C'était un moment très fort. C'est cela qui m'a décidé à l'acheter, et je l'ai relu il y a peu.»

PROPOS RECUEILLIS PAR
NICOLE RÜTTIMANN

> **Conçue par l'association Semaines de la lecture, l'exposition «La poésie, ça carbure» se tient jusqu'au 24 mars à la galerie Espace 25, bd de Pérolles à Fribourg. «La Liberté» a demandé à des personnalités fribourgeoises quel impact a la poésie sur elles.**